



Jusqu'au VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C., l'armée carthaginoise était formée de citoyens. Mais à la suite des épisodes belliqueux survenus en Sicile, dès le III<sup>e</sup> siècle av. J.-C., l'armée carthaginoise se servira principalement de troupes mercenaires. L'enrôlement de ces soldats se faisait à travers l'envoi de recruteurs dans les territoires « fournisseurs » ou directement par les chefs militaires qui connaissaient les zones où ces pratiques étaient en vigueur. C'est en cela que le rôle de généraux libyens tels que Muttine, probablement un noble punico-numide placé à la tête des troupes numides au cours de la deuxième guerre punique, était fondamental.

Les troupes mercenaires présentes dans l'armée carthaginoise étaient regroupées par ethnie et avaient à leur tête un chef local (*rb mꜣ trt*). Les mercenaires étaient liés par un contrat qui expirait à la fin de la guerre. Les troupes étaient divisées en centuries. L'expression *rb m't*, « chef des cents » doit être entendue dans le sens militaire de « chef d'une centurie », et semble correspondre au terme libyen MUSN/MUSNH.



Les sources classiques citent, parmi les contingents de l'armée d'Hannibal les *Gétules*, les *Aethiopes*, les nomades *Macaë*, les *Adrymachides*, les *Marmaridae*, les jeunes de *Baniura*, les *Autololes*, les *Garamantes*, les *Nasomones*

et les habitants du lac

*Tritonis*

. Silius Italicus (

*Pun*

., III, 256-365), décrit l'équipement de ces populations : les

*Macaë*

étaient armés de

*cateia*

, une sorte de

*boomerang*

; les

*Adrymachides*

de

*caetra*

, une faux recourbée, et équipés d'une jambière uniquement à la jambe gauche ; les

*Gétules*

conduisaient les chars ; les jeunes de

*Baniura*

étaient armés de bâtons en bois trempés dans le feu ; les

*Autololes*

étaient des coureurs à pied d'exception et les

*Garamantes*

s'occupaient des serpents venimeux. Les descriptions présentes dans ces textes sont toutefois peu fiables, en raison de leur caractère épique, et les caractéristiques « exotiques » attribuées aux tribus africaines sont difficilement compatibles avec les nécessités techniques et stratégiques de l'armée d'Hannibal. Par ailleurs, l'implication directe des

*Garamantes*

apparaît peu plausible, en ce sens que Carthage semble avoir entretenu surtout des rapports à caractère commercial avec cette population; le recrutement de troupes semble avoir concerné plutôt les

*Gétules*

, et de manière plus générale, les populations africaines occidentales.



L'armée carthaginoise était formée pour une bonne part de troupes légères constituées de Libyques armés d'un javelot, d'un bouclier circulaire et d'un court poignard, qui pouvaient être incorporés dans des phalanges de type macédonien. Les éléphants étaient en première ligne, déployés sur toute la longueur du front, pour faire masse et absorber le premier choc.

Hannibal introduisit des modifications dans le déploiement des troupes afin de l'adapter aux diverses situations belliqueuses. Pour garantir une majeure capacité de manœuvre, il diminua le nombre de soldats armés de *sarisse* (une lance de six mètres de long d'origine macédonienne), augmentant d'autant les combattants armés d'épée, une arme typique du corps à corps qui permettait aux soldats d'exprimer toute leur férocité au cours du combat.



